

Dédicace de Phèdre et Hippolyte

Auteur : Pradon, Nicolas (1632-1698)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Mots clés

[jugement](#), [lien à un personnage](#), [présence de la dédicataire à une représentation](#), [savoir de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Phèdre et Hippolyte, tragédie*

Auteur de la piècePradon, Nicolas (1632-1698)

Date1677

Lieu d'éditionLyon

ÉditeurThomas Amaulry

LangueFrançais

Source[Google Books](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Pradon, Nicolas (1632-1698) Dédicace de *Phèdre et Hippolyte* 1677.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1249>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME
LA DUCHESSE
DE BÜILLON.



ADAME,

*Souffrez qu'Hippolyte sorte au-
jourd'buy du fonds de ses Forests,
á ij*

EPISTRE.

pour venir rendre hommage à Vostre ALTESSE. Bien que ce Prince fust le plus habile Chasseur de son temps, son adresse auroit cedé sans-doute à celle que vous faites admirer si souvent à toute la France dans ce noble Exercice, & il auroit été charmé de vous y voir avec tout cet éclat & cette grace qui vous accompagnent toujours. Ne vous étonnez pas, MADAME, s'il vous paroît dépouillé de cette fierté farouche & de cette insensibilité qui lui estoit si naturelle, mais en aurait-il pu conserver aupres des charmes de V. ALTESSE? Enfin si les Anciens nous l'ont dépeint comme il a été dans Trezene, du moins il paroîtra comme il a dû

EPISTRE.

estre à Paris ; & n'en déplaise à toute l'Antiquité, ce jeune Héros aurroit eu mauvaise grace de venir tout herissé des épines du Grec, dans une Cour aussi galante que la nôstre. Ce n'est pas, MADAME, que V. ALTESSSE ne penetre admirablement toutes les beautez des Anciens. Outre le merite de sa Personne & l'éclat de son Rang, elle possede encore au dessus de celles de son Sexe, des avantages plus solides du costé de l'Esprit, puis que (si je l'ose dire) elle sçait puiser dans leurs sources les beautez d'Horace & d'Ovide, & des plus celebres Auteurs dont elle nous pouroit donner des leçons. On sçait d'ailleurs, MADAME, que V. ALTESSSE

à iij

EPISTRE.

ne juge jamais des Ouvrages par cabale, ou par prévention, mais toujours avec un discernement si juste, accompagné de tant de pénétration & de délicatesse, & dans une si grande droiture de raison, qu'elle ne laisserien à répondre aux plus entez. Ce sont ces raisons, MADAME, qui ont forcé Hippolyte à venir vous rendre ses respects, & vous remercier des bontez dont V. ALTESSE l'a déjà daigné honorer au Theatre: il vous en demande la continuation sur le papier; heureux! s'il peut avoir l'honneur de vous plaire une seconde fois. Quoy qu'il en soit, je luy auray toujours l'obligation, d'avoir servy de pretexte à mettre vostre illustre

EPISTRE.

*Nom à la teste de cet Ouvrage,
pour rendre témoignage à toute la
France des obligations que je vous
ay, & du profond respect avec le-
quel je seray toujours,*

MADAME,

DE VOSTRE ALTESSE,

**Le tres-humble & tres-
obeissant Serviteur.
P R A D O N.**